



DEUX-SÈVRES

L'hirondelle dite
de cheminée

Jean PEUCHAIRE

Vous êtes-vous déjà
posé la question ?
Une hirondelle a-t-elle jamais
niché dans une cheminée ?
Ou dans un puits ?
Histoire poitevine...

PHOTO IAG

En Deux-Sèvres, comme dans l'ensemble du Poitou-Charentes, se reproduisent trois espèces d'hirondelles :

l'hirondelle de fenêtre, l'hirondelle de rivage et l'hirondelle *de cheminée*. Excluons tout de suite ce que certains – mal informés – considèrent comme une quatrième espèce d'hirondelle, le martinet noir qui, avec ses grandes ailes en forme de faux et bien que ressemblant, ne fait pas partie de la famille¹. C'est à la dernière et à son nom que nous allons nous intéresser quelques instants. Il faut d'abord savoir qu'elle ne porte plus officiellement ce nom. Si donc, pour en savoir plus à son sujet, vous vous plongez dans les livres ou sur Internet, il vous faudra également la chercher sous le nom d'hirondelle rustique



– nom français qui traduit le nom scientifique que lui a donné Linné : *Hirundo rustica*, le latin *rusticus* signifiant campagnard. C'est du reste une excellente dénomination puisque cet oiseau fait son nid maçonné dans les étables, les écuries ou les granges – quand il y en a, sinon elle peut se contenter de votre garage ou d'une remise. Du reste elle est également appelée hirondelle des granges au Canada et les Anglais l'on baptisée de ce même nom, *barn swallow*. Buffon, lui, l'appelait hirondelle de cheminée ou hirondelle domestique. Mais alors si elle est « rustique » pourquoi l'avoir baptisée « de cheminée » ?

Hirondelle de cheminée ou rustique, Argenton-les-Vallées, printemps 2009.

Hirondelles de cheminée en vol.

1. Les deux auteurs cités ci-après, Guillemeau et Gélén, font de même, mais à leur époque respective la classification ornithologique n'était pas encore très fixée.